



« Réécritures de la Bible en vers dans l'Occident latin (IV^e-XIV^e s.) : typologies, intertextualité et contextes »

École d'été, Strasbourg 4, 5 et 6 juillet 2023

Argumentaire scientifique et pédagogique

C'est grâce à *Mimesis* (1946 ; 2015²) d'Erich Auerbach que la critique littéraire a pris conscience du fait qu'à une *Weltanschauung* différente, à un horizon culturel différent correspondent aussi des instruments différents de narration, ainsi que d'expression poétique et artistique. Le problème culturel qui s'est posé entre le II^e et le IV^e siècle de notre ère, dont les solutions ont profondément marqué le développement de la littérature européenne jusqu'à nos jours, était celui de la création d'un code adapté à l'expression de contenus bibliques-sémites avec des instruments de la tradition littéraire gréco-romaine_(Stella 2005-2006), impliquant d'abord la production en prose, puis la production poétique, qui, plus directement, en vertu de la pratique scolaire, connotait cette tradition. Ce "retard" manifeste une réelle difficulté qui se traduit souvent dans des déclarations, de la part des intellectuels chrétiens, d'incompatibilité radicale entre l'horizon théologique biblique et la poésie en particulier, en tant qu'instrument privilégié de la culture profane (Freund 2003, 15-20) et donc liée par la notion même de *carmen*, au-delà de la mythologie, à la poésie religieuse païenne (Pierre 2016). La solution qui s'est imposée a d'abord donné naissance, pour reprendre une heureuse expression de Reinhart Herzog (1975, XXXIII-XXXIV), au "troisième cycle" de poèmes de la littérature occidentale à côté de celui homérique et celui carolingien-arthurien, le cycle de la poésie biblique en mètres classiques. C'est une tradition culturelle très importante qui, après avoir rencontré des préjugés dans une certaine perspective classicisante, surtout à partir du milieu du XX^e siècle, s'est imposée dans le panorama des études antiques et médiévales en raison de sa transversalité chronologique dans la culture européenne. En effet, le canon poétique élaboré dans l'Antiquité tardive¹, stabilisé normalement dans le quadrigue Juvencus-Sédulius-Avit-Arator, dominera, indépendamment de l'aire géographique de référence, dans une dimension transnationale et européenne, l'école médiévale et aussi celle de l'époque humaniste (constituant, par ailleurs, une pièce essentielle dans la transmission via l'école des auteurs classiques gréco-romains), trouvant également un terrain favorable dans la Réforme et la Contre-Réforme.

¹ Pour avoir une idée de la structure de ces canons déjà à une époque tardive, il suffit de mentionner la liste que Venance Fortunat fait, au début de sa *Vita Martini* en hexamètres, d'auteurs chrétiens (un ordre qui n'est pas nécessairement chronologique, de Juvencus, Sédulius, Orientius, Prudence, Paulin de Périgueux, Arator et Avit) qui avant lui avaient composé des poèmes valorisant les figures de référence chrétiennes, la triade Jésus Christ-martyrs-saints.

Si, dans le troisième quart du XX^e siècle, l'attention des chercheurs, en particulier ceux de l'école allemande, comme Klaus Thraede (1960, 983-1042)² et Herzog (1975, 190-197)³ déjà mentionné, s'est concentrée sur les modalités techniques de la traduction de la culture païenne dans la langue biblique et chrétienne, en mettant l'accent sur les catégories de l'"imitation contrastive" ou de la "re-sémantisation", au cours des dernières décennies, les études sur la transposition des contenus de la tradition biblique dans les formes poétiques se sont plutôt concentrées sur trois facteurs extrêmement importants :

1) cette transposition ne se réduit pas à un simple exercice rhétorique ou à un *lusus* littéraire : comme l'ont bien montré tout d'abord, Michael Roberts (1985) et Daniel J. Nides (1993), par rapport à l'épos biblique, et ensuite Monique Goulet (2005), par rapport à la paraphrase hagiographique, ces transpositions constituent des véritables '**réécritures**' en vers, qui proposent aux lecteurs une relecture de l'hypotexte biblique, une "mise à jour" de l'Écriture par rapport aux besoins et aux attentes du contexte socioculturel de référence. C'est pourquoi, elles associent la réécriture poétique à une perspective herméneutique et doctrinale, si bien que pour ce genre de compositions on peut parler d'une véritable poésie exégético-théologique, ancrée dans les débats de son temps, où la théologie, par ailleurs, n'existe pas comme science autonome, mais implique des répercussions politiques et sociales, plus précisément une exégèse en vers qui s'accompagne d'objectifs théologiques bien précis (Stella 2001b), évolution qui s'accompagne d'une auto-conscience de la fonction esthétique de l'exégèse exprimée clairement par les poètes mêmes. En fait, la grande nouveauté apportée par le christianisme dans la composition poétique en général est celle d'avoir développé le potentiel d'une création littéraire, pour ainsi dire "conjuncturelle", extrêmement diversifiée, qui se donne pour fonction avant tout **l'élaboration théologique résultant de la nécessité de traduire les catégories judéo-chrétiennes dans un langage et une pensée gréco-romains**. C'est pourquoi dans les dernières vingt années on a traité les réécritures bibliques en vers comme des opérations ayant leur propre profondeur théologique et exégétique, c'est-à-dire avec une valeur autonome de l'interprétation biblique, parfois liée à la diffusion et à la sélection des interprétations actuelles ou opposées. Cependant, malgré les colloques internationaux qui prennent en considération cet aspect (Stella 2001a ; Pollmann 2007 ; Dolezalova-Visi 2011 ; Cutino 2017 et 2020), il y a encore des auteurs – comme le mystérieux Heptateuchdichter (V^e s. ?) – qui demeurent très peu étudiés et connus, et des contextes théologiques des poèmes à partir de IV^e, qui doivent encore être mieux ciblés et précisés, à travers une analyse attentive, justement, des références méta-intertextuelles.

2) il existe un autre aspect important pour lequel l'étude de ces réécritures est particulièrement fructueuse sur le plan scientifique, à savoir qu'elles sont un document important de **la transformation de la culture classique dans la société chrétienne** et l'émergence d'une nouvelle littérature (surtout poétique) basée sur des valeurs esthétiques et idéologiques différentes, avec un remplacement progressif de l'horizon culturel des classiques latins par un autre horizon où, comme

² En ce qui concerne la poésie épique, Thraede parle (en particulier dans les pp. 1034-1041) de quatre manières de placer les expressions pré-chrétiennes dans un contexte théologiquement opposé, à savoir l'antithèse, la transposition substitutive de concepts, des *iuncturae*, des topoi et des scènes, l'insertion spiritualisante ou généralisante ("Spiritualisierende und verallgemeinernde Einpassung") et l'imitation contrastée, ou Kontrastimitation, attestée notamment dans les poèmes polémiques ou apologétiques de Prudence.

³ De manière plus fine, Herzog, appliquant aux textes poétiques chrétiens, biblico-épiques en particulier, la lecture "formgeschichtlich" de l'école de Constance, parle de l' 'inclusion du non-accepté' ("Einschlüsse des nicht Akzeptierten", p. 193), de l' 'entrée de corps étrangers dans un univers théologique différent par correction, coupure ou dissolution', de l' 'usurpation sans modification', de la 'neutralisation décontextualisé', et enfin de l' 'actualisation de la métaphore' (c'est-à-dire du retour à son sens littéral, sans l'implication d'une signification autre).

l'ont montré Anders Cullhed (2015) et Karla Pollmann (2017, 76-100) les classiques deviennent les poètes chrétiens des premières générations. Les études de Roberts (1989) et , par rapport à la littérature grecque, d'Averil Cameron (2006) et de Glen Warren Bowersock (1990) ont bien montré comment la poésie a joué un rôle important dans la transformation de la *paideia* classique et dans la christianisation des villes de l'Empire romain, en reconsidérant le rôle social et historique joué par l'éducation chrétienne de l'Antiquité tardive à travers le monde des écoles – monde qui a été récemment au centre d'analyses globales, par exemple, par Gemeinhardt *et al.* (2019) et par Stenger (2016). En ce sens, la poésie a joué un rôle actif dans la confrontation du modèle culturel romain avec la tradition religieuse et culturelle chrétienne et donc dans le dialogue entre les chrétiens et les païens (Otten 2007), qui constitue la caractéristique fondamentale de ce qui sera ensuite la culture européenne.

3) Enfin, l'importance socioculturelle de la traduction de l'univers biblique et théologique chrétien sous des formes classiques a fait l'objet d'une attention de plus en plus grande (en particulier Cutino 2009, Agosti 2011, Mastrangelo 2017) dans plusieurs directions : a) d'une part on a pris en considération la fonction de 'vulgarisation' que cette traduction revêt, visant, avant tout, à rendre accessible, par les biais de l'instrument esthétique, la spéculation exégétique et théologique au profit des *rudes*, c'est-à-dire des personnes étrangères aux écoles catéchétiques ou aux carrières ecclésiastiques, mais qui appartiennent aux élites de leur temps. De ce point de vue, la production chrétienne en vers est d'un grand intérêt pour évaluer en profondeur le phénomène même de **la christianisation des classes dominantes, et, pour ainsi dire, d'une "cléricisation" de la culture**, surtout à partir des IV^e-V^e siècles, qui s'accomplit dans le Moyen-Âge (McBrine 2017); 2) d'autre part, une attention particulière a été consacrée par la critique de plus en plus à la relation entre auteur et lecteur dans la littérature chrétienne tardo-antique et à l'auto-représentation du poète face à la tradition poétologique classique (Kleinschmidt 2013, Hardie 2019), éléments ceux-ci qui changent considérablement suite à la nouveauté représentée par le christianisme.

L'école d'été « Réécritures de la Bible en vers dans l'Occident latin (IVe-XIVe s.) : typologies, intertextualité et contextes » entend fournir **une formation d'un haut niveau de spécialisation**, capable d'illustrer dans une perspective interdisciplinaire et diachronique intégrée, l'importance culturelle de ces textes sous les trois aspects mentionnés ci-dessus, en tant qu'instruments privilégiés d'actualisation des contenus bibliques par rapport à des contextes spécifiques et de christianisation de la culture séculaire. Les destinataires sont des étudiants, doctorants et masterisants, appartenant à des composantes et à des institutions académiques différentes, mais qui partagent nécessairement une formation de base dans les langues classiques (le latin en premier lieu, et le grec) qui constituera un prérequis pour l'accès même à l'école. On permettra, en particulier, sur la base du CV et des compétences vérifiables, à 30 étudiants hors du site, de suivre l'école d'été prenant en charge au niveau de l'organisation leur hébergement.

Cette initiative trouve sa place naturelle à l'Université de Strasbourg, car elle est déjà devenue le siège d'un centre international d'étude de la poésie de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge, grâce à la fondation du GIRPAM , "Groupe International de Recherche en Poésie de l'Antiquité tardive et du Moyen-Âge" (<http://girpam.u-strasbg.fr>) rattaché à l'UR 4377 de Théologie Catholique et Sciences Religieuses, et par conséquent à l'ED 270, dans lequel s'inscrit ce laboratoire, groupement rassemblant les équipes et les chercheurs les plus importants au niveau européen et extra-européen qui s'occupent de ce domaine, ainsi que d'autres équipes strasbourgeoises en SHS (Archimède UMR 7044, CARRA, UR 4378), à travers 4 axes de recherche, « Transmission et circulation des textes tardo-antiques et médiévaux », « Poésie doctrinale et théologique », « Réflexions poétologiques et réception de la poésie », « Société et communication », que les tutelles du site, en lien avec le CNRS,

ont transformés en GIS à caractère international par une convention pour une première période de 5 ans, de 2021 à 2025

Le GIRPAM compte aujourd'hui 34 équipes associées, européennes et non-européennes, et son programme scientifique a déjà reçu une reconnaissance significative au niveau de la recherche - le projet PoBLAM "Poésie Biblique Latine de l'Antiquité tardive et du Moyen Age" financé par l'ANR-DFG 2022-2024 en est un exemple important. Ce projet, cependant, se concentre exclusivement sur les actions de la recherche et a permis et continuera à permettre la réalisation de projets de recherche individuels grâce à des bourses post-doctorales, ainsi que l'organisation de colloques internationaux sur divers aspects de ce sujet. Une initiative comme celle des écoles de spécialisation sur les thèmes du groupement, gérées conjointement par les équipes associées, s'avère absolument nécessaire pour créer des synergies dans la formation à la recherche entre les étudiants des différents laboratoires associés au GIRPAM : ces étudiants sont en effet le public cible de l'école proposée, et ils sont particulièrement nombreux. C'est pourquoi, si l'initiative trouve le consensus et le soutien de l'Université de Strasbourg, il est également prévu de pérenniser une école internationale GIRPAM tous les deux ans sous les différentes thématiques qui intéressent le réseau scientifique.

Sur le plan organisationnel-financier, le GIRPAM, qui apportera tout de même un soutien important à l'organisation de l'école en lui dévoluant la somme allouée par l'Unistra pour 2023, dispose de maigres ressources qui servent à alimenter les réunions du réseau, mais sont totalement insuffisantes pour subventionner des programmes de formation comme celui qui doit nécessairement accompagner la stabilisation de ce groupement. La présence de partenaires extérieurs apportera une contribution, mais elle aussi s'avère insuffisante par rapport aux besoins. La subvention de l'IdEx est donc une condition incontournable pour mener à bien ce projet.

Sur le plan pédagogique, ce projet s'inscrit pleinement dans la perspective de formation à la recherche promue par l'ED 270 : ce n'est pas seulement l'une des équipes, l'UR 4377, qui lui est rattachée qui est protagoniste de cette formation avec le pilotage du GIRPAM, il s'agit également d'un projet visant la formation à la recherche dans une perspective novatrice, celle des intersections entre d'une part le langage éminemment littéraire, celui de la poésie, et d'autre part l'exégèse biblique et la réflexion théologique. Ces intersections ne peuvent se développer pleinement que dans une école doctorale de théologie et de sciences religieuses. Par ailleurs, la programmation de l'école elle-même, au niveau de l'enseignement, est construite de manière à favoriser une convergence épistémologique entre les spécialistes en philologie et les spécialistes en théologie/sciences religieuses. Le dispositif organisationnel au niveau de la formation est tout aussi original. Dans la mise en œuvre de la formation, en effet, il est prévu de réunir en un seul et même temps l'analyse formelle des différentes modalités/types dans lesquels les réécritures bibliques ont été effectuées en Occident et les différents livres de la Bible qui constituent les hypotextes de référence des réécritures. Plus précisément, après des exposés introductifs sur le concept même de "réécriture" et ses fondements épistémologico-linguistiques, on envisage de prendre en considération les formes de réécritures suivantes :

- paraphrase purement narrative
- paraphrase avec éléments exégétiques
- lyricisation (Psaumes, Cantique des Cantiques)
- réécriture commentée (Sedulius, Claudius Marius Victorius, Arator)
- résumé (par exemple, des livres bibliques dans les préfaces des Bibles complètes)
- clés d'accès aux critères de l'exégèse
- inspiration scripturaire pour des digressions théologiques
- réécriture romanesque (Tobias)

-la réécriture de certains livres selon divers points de vue (les paraphrases sur les Rois en sont un parfait exemple)

-narration par scènes

-narration comparative Bible-mythes païens

-réécriture autonome ou dialogique (avec d'autres textes)

En même temps, on tentera d'exemplifier ces typologies par le choix de péripécies bibliques significativement représentatives de l'univers scripturaire, c'est-à-dire de présenter :

- un texte biblique fondamental de l'histoire du salut à partir de la Genèse (par exemple, la création, le paradis, le déluge ou la vocation d'Abraham, etc.) ou de l'Exode (par exemple, la vocation de Moïse, la traversée de la mer Rouge, etc.) chez les différents poètes bibliques

- un texte biblique tiré des livres historiques (par exemple, David, etc.)

- un texte biblique tiré des livres des prophètes (par exemple, Jonas ou Daniel)

- un texte biblique lyrique tiré des Psaumes

- un texte biblique des livres de la Sagesse

- une scène clé de la vie de Jésus dans le Nouveau Testament, par exemple la naissance (Luc et Matthieu), la crucifixion ou la résurrection (les quatre évangiles).

- une scène clé des Actes des Apôtres, par exemple la conversion de saint Paul.

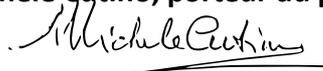
Si l'on ajoute à cela le fait que l'école d'été vise également à illustrer de manière adéquate, à travers les différentes contributions, l'évolution de la paraphrase biblique de l'Antiquité au Moyen Âge, elle pourrait éventuellement constituer la base d'un '**manuel interactif**' sur toute la poésie biblique destiné aux étudiants en philologie et en théologie, ce qui constituerait un véritable desideratum en matière de formation dans ce domaine.

Une place importante aura la **valorisation du site et de sa recherche**, à travers des moments des présentations, à la fin des activités didactiques, des recherches menées dans le cadre du projet PoBLAM, notamment sous trois aspects : la nouvelle édition commentée du poème biblique *Heptateuchos*, dont s'occupe une équipe constituée au sein de l'UR 4377 (sous la direction de M ; Cutino, Strasbourg) ; les bases de données qu'on est en train de créer sur la réception de Juvencus (sous la direction de S. Freund, Wuppertal) et celle sur la poésie biblique latine des XI^e-XIII^e s (sous la direction de B. Bureau, Lyon et F. Stella, Sienne, <http://poexegese-girpam.u-strasbg.fr>).

Les méthodes d'enseignement de l'école, qui se dérouleront toutes en anglais, seront celles de séminaires de recherche, laissant un espace suffisant pour la discussion et l'interaction avec les étudiants. En amont, on fournira aux étudiants une bibliographie de référence adéquate pour chaque sujet abordé.

Il est également envisagé de proposer des ateliers spécifiques destinés aux étudiants et animés par des tuteurs (post-docs et d'enseignants chercheurs de l'UR 4377 et/ou des autres laboratoires en SHS de l'université), dans lesquels les étudiants devront produire des analyses guidées des différents types de réécriture qui seront soumis à leur attention dans les différentes leçons.

Michele Cutino, porteur du projet



Bibliografie

-Agosti, G., "Usurper, imiter, communiquer: le dialogue interculturel dans la poésie grecque chrétienne de l'Antiquité tardive", in: N. Belayche/J.-D. Dubois (éd.), *L'oiseau et le poisson. Cohabitations religieuses dans les mondes grec et romain*, Paris 2011, 275–299

- Auerbach, E., *Mimesis. Dargestellte Wirklichkeit in der abendländischen Literatur*, Bern 1946 [2015²]
- Bowersock, G.W., *Hellenism in Late Antiquity*, Ann Arbor 1990
- Cameron, A., "New Themes and Styles in Greek Literature. A Title Revisited", in: S.F. Johnson (éd.), *Greek Literature in Late Antiquity: Dynamism, Didacticism, Classicism*, London 2006, 11–28
- Cullhed, A., *The Shadow of Creusa. Negotiating Fictionality in Late Antique Latin Literature*, Berlin-Boston 2015
- Cutino, M., *L'Alethia di Claudio Mario Vittorio. La parafrasi biblica come forma di espressione teologica*, Roma 2009
- Cutino, M. (ed.), *Poésie et Bible aux IV-VI s.*, Paris 2017
- Cutino, M. (ed.), *Poetry, Bible and Theology from Late Antiquity to the Middle Ages*, Berlin-Boston 2020
- Dolezalova L. – Visi T. (ed.), *Retelling the Bible. Literary, Historical and Social Contexte*, Frankfurt am Main-Berlin-Bern-Bruxelles-New York-Wien 2011
- Freund, S., *Vergil im frühen Christentum. Untersuchungen zu den Vergilzitataten bei Tertullian, Minucius Felix, Novatian, Cyprian und Arnobius*, Paderborn 2003²
- Gemeinhardt, P. -Hoof, L. van -Nuffelen, P. van (éd.), *Education and religion in late antique Christianity. Reflections, social contexts and genres*, London-New York 2016
- Goulette, M., *Écriture et réécriture hagiographique: essai sur les réécritures des vies des saints dans l'Occident latin medieval*, Paris 2005
- Hardie, P.R., *Classicism and Christianity in late antique Latin poetry*, Oakland 2019
- Herzog, R., *Die Biblepik der lateinischen Spätantike. Formgeschichte einer erbaulichen Gattung*, München 1975
- Kleinschmidt, A.L., *Ich-Entwürfe in spätantiker Dichtung. Ausonius, Paulinus von Nola und Paulinus von Pella*, Heidelberg 2013
- McBrine, P., *Biblical epics in late antiquity and Anglo-Saxon England. Divina in laude voluntas*, Toronto-London 2017
- Mastrangelo, M., "The Early Christian Response to Platonist Poetics: Boethius, Prudentius, and the *Poeta Theologus*", in: J. Elsner-J.Hernández Lobato (éd.), *The Poetics of Late Latin Literature*, Oxford 2017, 391–423
- Nodes, D., *Doctrine and Exegesis in Biblical Latin Poetry*, Leeds 1993
- Otten, W.- Pollmann, K.(éd.), *Poetry and Exegesis in Premodern Latin Christianity. The Encounter between Classical and Christian Strategies of Interpretation*, Leiden-Boston 2007
- Pierre, M., *Carmen. Étude d'une catégorie sonore romaine*, Paris 2016
- Pollmann, K., *Poetry and Exegesis in Premodern Latin Christianity. The Encounter between Classical and Christian Strategies of Interpretation*, Leiden-Boston 2007
- Roberts, M., *Biblical Epic and Rhetorical Paraphrase in Late Antiquity*, Liverpool 1985
- Roberts, M., *The Jeweled Style. Poetry and Poetics in Late Antiquity*, Ithaca 1989
- Stella, F. (ed.), *La poesia carolingia latina a tema biblico*, Spoleto 1993
- Stella, F. (ed.), *La scrittura infinita: Bibbia e poesia in età medievale e umanistica*, Firenze 2001(a)
- Stella, F., *Poesia e teologia. L'occidente Latino tra IV e VIII secolo*, Milano 2001 (b)
- Stella, F., "Imitazione interculturale e poetiche dell'alterità nell'epica biblica latina", *Incontri triestini di filologia classica* 5 (2005/2006) 9–26
- Stenger, J., *Learning cities in late antiquity. The local dimension of education*, London-New York 2019
- Thraede, K., *Epos, Reallexikon für Antike und Christentum* 5 (1960) 983–1042